

Tourisme éducatif : une analyse à partir du village Karakri à San Pedro (Côte d'Ivoire)

**Bi Vagbé Gethème IRIE et
Guikahué Daniel, BISSOU**

*UFR Logistique, Tourisme et Hôtellerie-restauration,
Université de San Pedro (Côte d'Ivoire)
iriegetheme@usp.edu.ci*

Résumé

Le capital humain demeure important dans tout le processus de développement d'une nation. Ainsi, il est nécessaire de favoriser une adéquation parfaite entre la formation et l'emploi. C'est d'ailleurs dans cette optique que s'inscrit la création de l'université de San Pedro qui dispose en son sein d'une unité de formation et de recherche axée sur le tourisme. A travers un apprentissage qui accroît le lien entre la formation et l'emploi, les curricula de formation promeuvent la pratique touristique des étudiants. Cette étude qui fait écho de l'expérience du tourisme éducatif à l'université de San Pedro, a pour objectif de montrer le processus de la mise en pratique de la formation à travers une activité touristique en faveur des étudiants. Elle s'est fondée essentiellement sur une approche empirique à partir d'une observation des pratiques et un sondage auprès des étudiants au cours d'une sortie découverte de la communauté Kroumen du village de Karakri, à la périphérie de la commune de San Pedro. Il ressort de cette étude que les étudiants ont eu une bonne connaissance pratique des caractéristiques socioculturelles du peuple Kroumen à partir du village de Karakri. Ils ont identifié les possibilités de développement du tourisme dans cette localité rurale situé à la périphérie de la commune de San Pedro.

Mots-clés : *tourisme, étudiant, communauté, San Pedro*

Abstract

Human capital remains important in the whole development process of a nation. Thus, it is necessary to promote a perfect match between training and employment. The creation of the University of San Pedro, which has a training and research unit focused on tourism, is part of this approach. Through an apprenticeship that increases the link between training and employment, the training curricula promote the tourism practice of students. This study, which echoes the experience of educational tourism at the University of San Pedro, aims to show the process of putting training into practice through a tourism activity for students. It is based essentially on an empirical approach based on an observation of practices and a survey of students during an

outing to discover the Kroumen community in the village of Karakri, on the outskirts of the town of San Pedro. The study found that the students had a good working knowledge of the socio-cultural characteristics of the Kroumen people from the village of Karakri. They identified opportunities for tourism development in this rural locality on the outskirts of the commune of San Pedro.

Keywords : *tourism, student, community, San Pedro*

Introduction

Selon Abdelkader Rachedin (2021 : 1), « le facteur humain est la richesse d'une nation ». Cette assertion met en évidence l'importance du capital humain dans tout processus de développement. Il s'agit évidemment de « la relation formation-emploi ». Ce cadre opératoire se fonde sur le principe de l'adéquation formation emploi. Il met en jeu le modèle du système éducatif dont des paramètres influencent les parcours professionnels à travers la nature de la formation, l'expérience professionnelle de l'individu, ses aspirations, son âge, son niveau vis-à-vis de la formation, l'état du marché du travail. On sait bien que les conditions d'accès à l'emploi sont liées à la formation initiale. La formation procure des compétences qui rendent aptes à exercer un certain nombre d'emplois. La relation reste un enjeu crucial pour l'ensemble des acteurs impliqués dans la vie économique et sociale. D'ailleurs, la création de l'Université de San Pedro s'inscrit dans cette dynamique. A juste titre, les curricula de formation en tourisme impliquent l'intervention des acteurs clés du secteur du tourisme dans la formation des étudiants. Par ailleurs, un accent particulier est mis sur l'apprentissage dans la formation. Cet apprentissage qui accroît le lien entre la formation et l'emploi est exprimé par la pratique touristique des étudiants. Le tourisme en milieu étudiant peut être considéré comme un ensemble d'activités et de pratiques touristiques dont le centre d'intérêt est la population étudiante. Cette forme de tourisme met en évidence les initiatives et les pratiques à caractère touristique des étudiants. Par ailleurs, elle soulève la préoccupation du niveau de culture touristique dans le milieu étudiant en Côte d'Ivoire. Dans le cadre de cette étude, le choix a été porté sur les étudiants du l'UFR Logistique Tourisme et Hôtellerie-Restauration à l'Université de San Pédro. Ce texte dont la

cible est non seulement les étudiants mais aussi, les encadreurs des établissements universitaires a pour objectif de montrer le processus de mise en pratique de la formation à travers une activité touristique en faveur des étudiants. C'est aussi un cadre pour l'immersion des étudiants de l'Université de San Pedro dans la communauté du village de Karakri ou Pont Digboué situé à la périphérie de la commune de San Pedro.

1. Méthodologie

Sur le plan méthodologique, cette étude a été réalisée en s'encrant essentiellement dans une approche empirique. Cette approche se traduit par la pratique de la sortie découverte réalisée sous la direction des enseignants de l'Unité de formation et de Recherche en rapport avec le tourisme et l'hôtellerie-restauration à l'université de San Pedro. Sur la base de cette sortie, un sondage auprès des étudiants a permis de dégager les leçons tirées relativement à la découverte des potentialités touristiques et à l'observation des caractéristiques socioculturelles de la communauté autochtone du village Pont Digboué, le territoire sur lequel l'université est implantée. Elle s'est aussi appuyée sur la tradition orale des autorités coutumières et des habitants de la zone d'étude.

2. Eléments de connaissance et caractéristiques socioculturelles de la communauté

Dans cette première partie, nous nous attardons sur les éléments de connaissance de la communauté et ses caractéristiques socioculturelles.

2.1. Eléments de connaissance de la communauté

Les kroumens se définissent comme les « Klapo » ou « Klawé », c'est-à-dire les descendants de « Kla ». Ils occupent la zone limitée à l'Est et à l'Ouest par les fleuves Sassandra et Cavally. Au nord par le parallèle de Taï. Leur historique retracé par Boua Daniel dit « Amigo », fils du village et *chef du foncier* étonne par sa singularité. Selon lui, les kroumens sont connus sur toute la côte occidentale comme ayant

été durant la période coloniale une main d'œuvre spécialisée dans les opérations de déchargement et de chargement de fret de la marine marchande ; les kroumens se caractérisent aussi par leurs habitudes de migration temporaire à bord des navires de commerce. Ils sont navigateurs à la base. Mais dans les décennies 70-80, l'évolution de l'offre dans la navigation se dégrade. Ainsi, avec le programme d'aménagement de la Région du Sud-Ouest de 1972 qui s'articule autour de plusieurs projets comme la construction du port de San Pedro, l'implantation d'industrie agroalimentaire, de grandes plantations agro-industrielles, ces navigateurs vont se reconvertir en agriculteurs et éleveurs.

Photo 1 : visite des étudiants dans les plantations de cacao et d'hévéa à Karakri



Source : terrain

Ainsi, de nos jours il existe des plantations d'hévéa, de cacao, de palmier à l'huile appartenant aux kroumens. A côté de ces cultures d'exportation, ils cultivent du riz, la banane, l'igname pour la consommation et aussi d'autres cultures vivrières et maraichères comme le piment, la salade, le concombre, le gingembre. Il faut noter un fait marquant : cette reconversion des anciens navigateurs est due à des défis d'ordre socio-économique. Selon les dires du *chef foncier* : « un père de famille qui partait en navigation ne laissait rien comme ressource de subsistance à sa famille qu'il a laissée derrière lui ». il

ressort aussi des entretiens réalisés que la communauté kroumen basée à Karakri était au départ dans le village de Digboué. Ce serait en raison de la montée des eaux de la lagune et le manque de terre arable pour la culture que ceux-ci ont migré vers le site qu'ils occupent actuellement.

2.2. Caractéristiques socioculturelles de la communauté

Les kroumens comme tout autre groupe ethnique se différencient par des pratiques, cérémonies propres à eux-mêmes. L'on note le Diniyo, la chefferie du village, l'inhumation, la demande en mariage.

- La Diniyo

Diniyo qui signifie « Bienvenue » en ethnie kroumen est aussi une cérémonie de bienvenue dans la communauté qui a été initiée par leurs ancêtres. Elle se fait lorsqu'une personne revient d'un long voyage ou lorsqu'un membre de la famille est en visite. Pour se faire, l'on présente le cola, le piment en poudre, le vin de palme ou la liqueur et de l'eau. Elle se fait très tôt le matin jusqu'à 12h ou 13h afin de permettre au visiteur « d'avoir l'estomac au moins à moitié rempli en attendant le déjeuner ». Lors des cérémonies funéraires, la Diniyo peut être effectuée jusqu'à 15h. en référence à leur croyance, le cola et le vin de palme ont la capacité de calmer la faim aussi de permettre à l'individu de se tonifier.

La prise du cola obéit à une démarche très codifiée. En effet, la tranche de cola se prend avec la même droite et le piment avec la main gauche envoyée directement dans la bouche. Aussi, la prise d'eau ou de vin de palme sert-elle d'accompagnement.

Photo 2 : l'accueil de la délégation universitaire à travers la « Diniyo »



Source : terrain

- La chefferie du village

L'analyse du corpus de données permet de comprendre que dans un passé lointain en pays kroumen, pour être désigné comme chef du village, il fallait être un guerrier, le plus généreux et le plus apte aux commandements. Ce sont donc les chefs de clans, les chefs guerriers, les religieux ou les féticheurs qui étaient désignés pour incarner l'autorité et la réalité du pouvoir. De ce fait, on peut donc dire que le chef de la communauté kroumen ne se proclame pas chef mais le devient par le mérite. Il faut souligner que le chef n'est pas désigné par voie électorale, mais son choix découlait d'un processus aboutissant à un consensus entre les plus âgés dans la famille fondatrice du village. À la mort du chef, un autre individu de sa lignée est directement désigné. Les kroumens en effet, forment une société organisée en lignage à filiation patrilinéaire et à démocratie villageoise où le système politique est organisé par la gérontocratie familiale. C'est-à-dire, le pouvoir est détenu et exercé par les hommes âgés en l'occurrence le plus âgé dans chaque lignage est de facto le chef de lignage. La communauté kroumen est donc caractérisée par l'absence de pouvoir central. Elle n'admet pas de trône et de couronne encore

moins un siège royal, mais repose sur l'autorité incontestée de l'ainé en vie de la lignée.

Cependant, lors des entretiens réalisés, il apparaît que ce ne sont plus les guerriers qu'on désigne pour être des chefs de village puisqu'il n'y a plus de guerres tribales ou de conquête de terres. Ce sont désormais les instruits et les cadres qui sont désignés comme chefs du village du fait de leurs capacités à défendre le village auprès des instances étatiques, mieux à apporter un développement aux communautés.

Il est important de souligner qu'au regard des pratiques traditionnelles, les kroumens ne donnent pas une place importante à la femme lors des rencontres publiques. Toutefois, en situation de gestion de conflits ou de situations problématiques, les femmes ainsi que les jeunes sont autorisés à donner leurs avis. Avec l'évolution de la société et l'émancipation de la femme l'on note une affirmation du leadership féminin à travers la création d'ONG dirigée par des femmes du village.

- L'inhumation

Autrefois en cas de décès du chef, ses funérailles n'étaient pas une cérémonie ouverte à tous mais une cérémonie qui se faisait dans le secret familial. En effet, lors des funérailles, le corps du guerrier était exposé ou caché et à la fin des funérailles le matin, au moment de l'enterrement une danse guerrière « le klé » est exécutée par des ceux qui en maîtrisent les codes. L'inhumation se faisait dans de grands arbustes ou entre leurs racines et ce lieu devenait un lieu sacré où les membres du village allaient demander protection et assistance aux aïeux.

- La demande en mariage

La demande en mariage en pays kroumen dans le temps ancien était marquée par diverses étapes. Lorsqu'un jeune kroumen développe des sentiments à l'égard d'une fille, il la kidnappe et part avec elle dans son village natal afin de déléguer des émissaires. Ceux-ci par la suite allaient rassurer les parents de la jeune fille et leur garantir sa sécurisation. Ensuite, une procédure est entamée à l'effet de demander

en mariage la fille kidnappée. Pour se faire, les parents du jeune homme offrent le tabac en guise de demande en mariage de la jeune fille. Par la suite, il est effectué par la suite des tatouages sur le visage de la jeune fille pour signifier que cette dernière est désormais en union.

Photo 3 : Femmes kroumen tatoutées



Source : terrain

Dans la dynamique de demande en mariage, un intermédiaire est choisi entre les deux familles pour cheminer les dons de la demande de l'intéressé. Le don dans le passé était composé d'une serviette, un chapeau, une machette, une lime, une veste et un pagne kita pour le père. Quant à la mère, elle reçoit une grosse marmite et des complets de pagne. Il est à préciser que c'est le cousin du père qui reçoit la dot pour symboliser l'union entre les différents maillons de la famille et naturellement, le cousin rend ensuite compte au père de la mariée.

3. Recensement et proposition de stratégie de Développement touristique dans le village

Au sein du village Karakri se trouvent différentes potentialités touristiques qui font sa particularité. Quelques exemples d'endroits qui peuvent être potentiellement touristiques sont listés ci-dessous.

3.1. Recensement des potentialités touristiques du village

La place du village entourée de cocotiers et de palmiers offre un cadre agréable pour le repos après une longue semaine de travail.

Photo 5 : place du village entourée de cocotiers



Source : terrain

Photo 6 : La plus vieille case du village faite à base d'Iroko, de Badi et de Liane



Source : terrain

Photo 7 : Les champs de cacao, hévéa



Source : terrain

Photo 8 : La danse Bollo super et l'ensemble des danses de cette localité exemple de l'Alloukou



Source : terrain

Photo 9 : L'extraction du vin de palme



Source : terrain

3.2. Proposition de stratégie de développement touristique dans le village

Dans le village Pont Digboué, il est facile de repérer des endroits qui peuvent être potentiellement touristiques. Parmi ces endroits, on peut citer la place publique du village. Cette place avec sa décoration particulière ne nous laisse pas indifférents. En effet, c'est un lieu calme entouré d'un certain nombre d'arbres. Ce qui fait de ce lieu un endroit particulier de repos pour les potentiels visiteurs. Comme stratégie d'aménagement que nous proposons, il faut ajouter des espaces récréatifs qui pourront par exemple offrir aux visiteurs des parties de jeux. Comme jeux, nous pourrons avoir les jeux de dame, de scrabble, de carte, de Ludo, d'Awalé. Aussi, est-il important de construire des bungalows de sorte à pouvoir loger des touristes et mettre en place une stratégie en vue d'aider cette communauté à attirer les visiteurs dans le village. En ce qui concerne la case du village, il faut déconstruire son caractère singulier en lui associant une histoire originale et attractive qui aiguïsera la curiosité des personnes.

Une autre attraction assez emblématique de la communauté est la danse Bollo super. Elle est la résultante de ce riche patrimoine culturel

du peuple kroumen. Elle met en exergue la diversité culturelle de la Côte d'Ivoire. Par la singularité et la particularité chorégraphique, l'on pourrait filmer ses différents attraits et les mettre sur des plateformes numériques afin d'attirer des visiteurs dans le village.

4. Discussion

Les résultats de ce texte renforcent l'idée associée aux pratiques touristiques des jeunes aristocrates britanniques lors du grand tour au XVIIe siècle. En effet, ce voyage qualifié de grand tour avait une visée éducative comme le postule Wagner (2007 : 3) en ces termes : « Ce voyage éducatif, qui se diffuse aux XVIIe et XVIIIe siècles chez les aristocrates du continent, parachève une bonne éducation ». Aussi, le tourisme éducatif se positionne-t-il comme une forme de stage d'apprentissage avec pour effet versant la co-construction des maquettes pédagogiques avec les communautés visitées. Ce principe de participation des communautés à la formation des étudiants en tourisme rejoint les travaux de Lusignan (2013) qui montrent que la formation en tourisme doit intégrer les principes du développement durable, en l'occurrence la justice sociale. Cette formation doit servir de creuset pour la valorisation des us et coutumes des populations. En effet, l'auteure soutient que : « Tout au long de leur formation en Tourisme, les étudiants doivent avoir la possibilité d'acquérir des connaissances et de vivre des expériences concrètes en lien avec l'un ou l'autre des fondements du développement durable » (Lusignan, 2013). Cependant, CONG HUYEN TON NU Y (2016 : 78) fait un dépassement des résultats de l'étude en considérant que les stages en entreprise participent aussi de la formation des étudiants en tourisme. Il postule que les stages en entreprise des étudiants dans le domaine du tourisme permettent de questionner la qualité de la formation. Cela en vue d'apporter des améliorations constantes en faveur de l'enseignement et de l'apprentissage.

Conclusion

Au terme de la sortie, les étudiants postulent que connaître la communauté où l'on réside est important pour celui qui veut

s'instruire sur la vie de celle-ci. Le peuple kroumen est un peuple chaleureux et hors du commun du fait de son histoire, ses pratiques, ses caractéristiques et sa localisation. Par ses différentes caractéristiques, ce peuple sans différentiation marque les visiteurs surtout par ses danses mais aussi par l'accueil qu'il offre. De navigateurs et pêcheurs au statut d'agriculteurs, les kroumens de Pont Digboué ont su développer d'autres secteurs d'activités en vue de faire face à la disette à travers les champs de cacao, hévéa, palmier à huile qui font de ces espaces des attraits touristiques dans le village. Au regard de toutes ses potentialités, ce village kroumen devrait être promu aussi bien sur le plan national qu'international en mettant en exergue les richesses qu'il possède et aménager des espaces pour accentuer son attrait touristique.

Références bibliographiques

Rachedi Abdelkader (2021), *La relation formation-emploi* in La Revue des Sciences de Gestion 2021/6 (N° 312), pp 91 à 101

Cong Huyen Ton Nu Y Nhiem (2016), *Stage en entreprise des étudiants de la filière du Tourisme : défis et perspective. Le cas du Département de Français de l'École Supérieure de Langues Étrangères (ESLE) de Hué* in Synergies Pays riverains du Mékong n° 8 - 2016 p. 77-87

Lusignan Marie-Janou (2013), *Intégration des principes de développement durable au collégial : Le cas du programme de Techniques de tourisme*, in Vertigo - la revue électronique en sciences de l'environnement, Hors-série 13 | janvier 2013. Consulté le 30 novembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/vertigo/11676>.

Wagner Anne Catherine (2007), *La place du voyage dans la formation des élites*, Actes de la recherche en sciences sociales, no 170, décembre 2007, pp. 58-66.